

Poésie

Chers amis,

Essais

J'ai le grand plaisir de m'adresser à vous pour la première fois en ma qualité de Président de votre Association. Vous m'avez fait l'honneur de m'élire à ce poste lors de notre Assemblée générale annuelle de septembre dernier.

Romans

Au cours de l'Assemblée, qui a réuni à Ottawa une trentaine des nôtres, nous avons également élu Jacques Poirier à la vice-présidence. Je suis heureux de l'avoir à mes côtés, et de savoir qu'il aura à cœur, à partir de Hearst, les intérêts de tous les membres, et, bien entendu, notamment ceux du Nord.

Théâtre

Bédés

Le nouveau conseil inclut également, à côté de Melchior Mbonimpa, toujours fidèle à Sudbury, de nouveaux membres, que j'ai le plaisir de saluer et de remercier en votre nom : Jean Boisjoli et Françoise Lepage dans l'Est, et Aurélie Resch dans le Sud, à Toronto. Votre conseil d'administration représente ainsi, comme il se doit et comme cela a été le cas depuis les débuts, toutes les grandes régions de notre province.

Contes

Chansons

Enfin, parmi les multiples questions abordées et discutées à l'AGA, je voudrais souligner particulièrement le rapport financier. Nos vérificateurs ont confirmé les grands progrès que nous avons accomplis au cours de l'année écoulée, afin de réduire la dette accumulée de quelque 15 000,00 \$. Celle-ci a été réduite, en un an, de près de la moitié, grâce à la vigilance du dernier conseil d'administration, présidé par Michèle Matteau, et à la collaboration de la Directrice générale, Edwige Nicolas. Je remercie tous ceux qui ont mis l'épaule à la roue pour atteindre ce résultat. Votre nouveau c.a. a la ferme intention de poursuivre sur cette lancée et d'éliminer complètement notre dette d'ici la fin de la présente année financière.

Scénarios

Nouvelles

L'Association doit donc maintenant, plus que jamais, regarder vers l'avenir. La route ne sera pas toujours facile. Une des raisons en est que les organismes subventionnaires de l'AAOF (les conseils des arts du Canada et de l'Ontario, le Patrimoine canadien, la Ville d'Ottawa et, de temps en temps, certaines fondations) sont de plus en plus difficiles à convaincre des besoins des écrivains de la province. Nos demandes de financement et de subventions sont plus souvent qu'autrement réduites, sinon sabrées. Afin de répondre à vos souhaits et à vos attentes, le c.a. et la direction générale doivent dépenser des trésors d'ingéniosité.

Biographies

SOMMAIRE

Suite page 16

Éditorial de Françoise Lepage	2	Nouveaux membres	16
Rapport d'activités 2005-2006 en bref	3	Profil statistique des artistes en Ontario	17
Portrait de Daniel Marchildon	4	Nouveautés	19
Dossier : L'institution littéraire franco-ontarienne	8	Guide de l'écrivain	20
Échos des membres	14		

Participe présent invite un membre à rédiger l'éditorial sur le sujet de son choix. La romancière et essayiste Françoise Lepage, d'Ottawa, a répondu à cet appel.

CE MARCHÉ SCOLAIRE TANT CONVOITÉ...

Les écrivains qui aspirent à vivre de leur plume — après tout, il est bien permis de rêver — souhaitent écrire le livre qui leur ouvrira la porte des écoles, pas seulement celles de la bibliothèque, mais aussi celles des programmes d'enseignement. À moins d'être sadiques, les enseignants s'efforcent de donner à leurs élèves des œuvres susceptibles de leur plaire. Alors qu'est-ce qui plaît aux jeunes d'aujourd'hui ?

Enquête dans les écoles secondaires

Une récente enquête menée au Québec auprès de 1 737 élèves de la région de Montréal et de la Mauricie permet de tracer un tableau assez précis du jeune lectorat. Nous lui empruntons d'ailleurs la totalité des informations reproduites dans cet éditorial. Intitulée *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, l'enquête a été publiée en 2004, sous la direction de Monique Lebrun, aux Éditions Multimondes. Elle révèle que les deux tiers des adolescents consacrent moins de deux heures par jour à la lecture, chiffre qui, en soi, n'a rien d'alarmant quand on songe aux nombreuses activités des jeunes. Y a-t-il beaucoup d'adultes qui peuvent consacrer plus de deux heures par jour à la lecture ? Toutefois, notre optimisme vacille quand on apprend que les jeux informatiques absorbent également deux heures par jour aux jeunes et que 54 % des adolescents passent entre trois et dix heures devant la télévision. Ce constat établi, les écrivains pour adultes ont de quoi se réjouir, car les jeunes commencent à délaisser la littérature pour la jeunesse dès la troisième année du secondaire. Si garçons et filles sont unanimes à aimer les romans d'aventures (80 % d'entre eux), les filles privilégient les récits émouvants qui mettent en valeur les sentiments (77 % pour les filles, 14 % pour les garçons). C'est la plus grande différence entre garçons et filles, car les goûts se rejoignent à nouveau pour la lecture des bandes dessinées (environ 70 %), des romans policiers (60 %) et du fantastique (50 %), les autres genres (roman historique, science-fiction, poésie, documentaire) se partageant le reste des faveurs du lectorat. Les filles ont plus tendance que les garçons à se chercher des modèles littéraires et elles sont plus sensibles qu'eux aux qualités purement littéraires des textes. Les garçons entretiennent une relation plus concrète avec le monde. Ils aiment l'activité physique intense, le sport, l'actualité. D'une façon générale, dans le cadre scolaire, ce sont les lectures qui donnent lieu à des recherches sur Internet qui sont le plus appréciées. Il est aussi intéressant de noter que la lecture informative croît avec l'âge et que plus les lecteurs vieillissent, plus leurs lectures se détachent de la quête de bons résultats scolaires.

Les outils de la séduction

Compte tenu des goûts des filles, on ne sera pas surpris que leur héros favori soit romantique. Puis, filles et garçons aiment les personnages surprenants, originaux (mais pas marginaux), courageux ou drôles. Ils sont fascinés par les héros pourvus de pouvoirs surnaturels et par les héros violents, quel que soit l'âge de ceux-ci.

Qu'est-ce qui séduit d'abord les jeunes dans un roman ? Contrairement aux idées reçues, les lecteurs ne tiennent pas à se reconnaître dans le héros du roman, même si les garçons sont plus nombreux à aimer s'identifier au personnage principal. Les filles privilégient les romans qui touchent et qui font pleurer. Garçons et filles accordent plus d'importance au fait de découvrir des thèmes ou des sujets qu'ils ne connaissent pas encore et ils aiment les récits qui les emportent dans un monde de rêve.

Les auteurs fétiches

L'enquête fournit quelques noms d'auteurs particulièrement aimés des élèves du secondaire. Les plus jeunes citent des romans publiés dans des collections pour la jeunesse, comme la série des « Annie Croche » de Bertrand Gauthier, puis la série « Klouk » de François Gravel, les séries « Marie-Lune » et « Maïna » de Dominique Demers et les romans policiers humoristiques de Robert Soulières. Raymond Plante, Denis Côté et Anique Poitras s'inscrivent aussi dans la liste des favoris. Dans le domaine de la bande dessinée, les goûts sont éclectiques : on y rencontre les Dragon Balls, Archie, Astérix, Boule et Bill, Tintin, Garfiel et Gaston Lagaffe. Avançant en âge, les élèves lisent les *Harry Potter*, bien entendu, mais aussi les romans de Marie Laberge (4^e secondaire), d'Anne Rice (histoires de vampires), de Tolkien, d'Agatha Christie et d'Arlette Cousture. Ne sont pas nommés dans cette étude, et pourtant les jeunes dévorent leurs livres, Stephen King et Marc Lévy.

Voilà quelques indices vous permettant de vous frayer un chemin jusque dans les salles de classe, car il est à parier que les goûts des jeunes Franco-Ontariens ne diffèrent guère de ceux des jeunes Québécois. Vous plairait-il, chers collègues, d'entrer dans le cénacle des favoris ? Alors, à vos ordinateurs !

Françoise Lepage

Originnaire de France, Françoise Lepage vit à Ottawa depuis 1976. Bibliothécaire, traductrice, romancière, essayiste et professeure, elle a publié une Histoire de la littérature pour la jeunesse (Québec et francophonies du Canada), suivie d'un Dictionnaire des auteurs et des illustrateurs (2000, Prix Gabrielle-Roy, Prix Champlain et Prix du livre de la Ville d'Ottawa). On lui doit aussi Paule Daveluy ou la passion des mots (2003). Françoise Lepage a signé quatre romans jeunesse : Le chant des loups (2003), Le montreur d'ours (2003), Le héron cendré (2004) et Le Noël de Florent Létourneau (2004). Elle a reçu l'Ordre de la pléiade en 2005.

*est publié/diffusé trois fois l'an
par l'Association des auteures et
auteurs de l'Ontario français.*

Les membres du conseil d'administration

Michèle Matteau, **présidente**
Jean M. Fahmy, **vice-président**
Stefan Psenak, **secrétaire-trésorier**
Melchior Mbonimpa, **conseiller**
Aristote Kavungu, **conseiller**
Jacques Poirier, **conseiller**
Lélia Young, **conseillère**

Le personnel

Edwige Nicolas, **directrice générale**
Hélène Comeau, **adjointe administrative**

Événements littéraires

Du 7 mars 2005 au 24 mars 2006, l'AAOF a organisé 64 événements littéraires avec 58 auteurs différents, dans les trois grandes régions de l'Ontario, avec la complicité de nombreux partenaires-diffuseurs. Voici la liste des membres qui ont partagé 104 cachets artistiques : **Marguerite Andersen, Lise Bédard, Yves Breton, Hédé Bouraoui, Lysette Brochu, Marie Cadieux, Lise Careau, Éric Charlebois, Andrée Christensen, Cécile Cloutier, Margaret Michèle Cook, Jean-Denis Côté, Antonio D'Alfonso, Mylaine Demers, Jean M. Fahmy, Eddy Garnier, Liliane Gratton, Claudette Gravel, Jean-Louis Grosmaire, Patrick Imbert, Aristote Kavungu, Andrée Lacelle, Michèle Laframboise, Paul Laurendeau, Marc LeMyre, Françoise Lepage, Denyse Mageau, Daniel Marchildon, Melchior Mbonimpa, Andrée Poulin, Gabrielle Poulin, Pierre-Raphaël Pelletier, Stefan Psenak, Paul Savoie, Marc Scott, Paul-François Sylvestre, Michel Thérien, Danièle Vallée, Nancy Vickers, Alberte Villeneuve, Mila Younes.**

À titre d'exemples, voici le titre de quelques événements : 10^e Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, Journée internationale de la poésie, 14^e édition des Bouquinistes des Deux Rives, Festival franco-ontarien, Atelier littéraire « Café-Écrire », « Des marmots et des mots », Semaine des bibliothèques municipales. Voici quelques exemples des partenaires de l'AAOF : La Nouvelle Scène, Les Bouquiniste du Saint-Laurent, Centre polyvalent des aînés francophones de Port Colborne, Amis Canada-France, Université d'Ottawa, Université York, Salons du livre de Montréal, de Toronto et de l'Outaouais, Bibliothèque publique de Toronto, d'Ottawa, du Grand-Sudbury, du Canton d'Alfred et de Plantagenet.

Directrice générale :

Edwige Nicolas

Adjointe à la directrice :

Mireille Francoeur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :

Jean M. Fahmy

Vice-président :

Jacques Poirier

Conseillers :

Jean Boisjoli

Françoise Lepage

Melchior Mbonimpa

Aurélie Resch

ÉQUIPE DE PARTICIPE PRÉSENT

Rédacteur en chef :

Paul-François Sylvestre

Adjoint au rédacteur :

Claude Forand

Éditorialiste invitée :

Françoise Lepage

Chercheur invité :

Jean Yves Pelletier

Rédactrice invitée :

Anne-Sophie Ducellier

Graphiste :

Christine Moriceau

Illustratrice (carte de Noël) :

Mireille Francoeur

Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

261, chemin de Montréal

Bureau 310

Ottawa (Ontario)

K1L 8C7

Téléphone : (613) 744-0902

Télécopieur : (613) 744-6915

info@aaof.ca

www.aaof.ca

ISSN : 1705-6358

Hiver 2006-2007

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2005-2006 EN BREF (Suite)

SALONS DU LIVRE ET ACTIVITÉS CONNEXES

L'AAOF a loué un stand au Salon du livre de Hearst (mai 2005). Les dépenses ont été plus élevées que les revenus en vente de livres. En juin 2005, les membres du conseil d'administration ont pris la décision de retirer de sa programmation annuelle toute activité déficitaire, dont la promotion des auteurs dans les salons du livre l'Ontario français au Salon du livre de l'Outaouais 2006. Grâce au nouveau programme PAL AÎNÉS, plusieurs membres de l'AAOF sont allés faire des présentations littéraires, donner des ateliers d'écriture ou participer à une table-ronde aux différents salons du livre en Ontario, en Outaouais et à Montréal. **Françoise Lepage** a été une des invités d'honneur à la 27^e édition du Salon du livre de l'Outaouais. Elle a représenté les auteurs de l'Ontario français.

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAL : TRANSPORTÉES 2006

L'initiative avait eu lieu pour la première fois à Ottawa en 1999 et la Ville d'Ottawa a relancé le projet. « Le projet consistait à afficher des poèmes d'auteurs de la région d'Ottawa dans les autobus du système de transport en commun. Douze poèmes inédits ont été choisis et reproduits dans 800 autobus d'OC Transpo qui ont diffusé un poème francophone et un poème anglophone, pendant au moins 12 semaines, ou jusqu'à ce que les espaces publicitaires soient loués de nouveau. Aussi, l'autobus de la poésie transporte les 12 poèmes pendant un an. Trois des cinq œuvres francophones choisies sont : « Balloté » de **Margaret Michèle Cook**, « Équinoxe d'automne » de **Nicole V. Champeau** et « Ouverte ma main » de **Jacques Flammand**.

FORMATION : COMPAGNONNAGE, SERVICE DE LECTURE

CRITIQUE ET MENTORAT

Notre programme de formation (compagnonnage, mentorat et lecture critique) a reçu l'appui du Conseil des Arts du Canada (2 500 \$). Les résultats dépendent surtout des fonds reçus du Conseil des Arts du Canada, car peu de bailleurs de fonds financent ce type d'activité. C'est un service important pour l'AAOF, car il favorise la relève artistique, stimule la création littéraire et a un impact positif sur le nombre de publications d'œuvres francophones en Ontario. Plusieurs bénéficiaires de l'expertise des écrivains-conseils, membres de l'AAOF, ont défrayé eux-mêmes une bonne partie des coûts (1 120 \$). Voici les écrivains-conseils engagés par l'AAOF pour la lecture critique : **Marguerite Andersen, Patrick Imbert, Françoise Lepage, Richard Mairet, Melchior Mbonimpa, Paul Savoie** et **Danièle Vallée** pour le compagnonnage littéraire.

PRIX LITTÉRAIRES

Prix littéraire LeDroit : une troisième catégorie (*Poésie*) a été ajoutée, donc un troisième prix de 500 \$ a été attribué. Le prix est surtout coordonné par l'AAOF (catégories *Jeunesse* et *Fiction*) et l'AAAO (catégorie *Poésie*), alors que *LeDroit* a assumé la promotion du concours, les communications, le financement des prix et la coordination de la remise de prix. L'AAOF a rédigé une entente décrivant le rôle des trois partenaires et mis à jour les règlements du concours. L'AAOF a entrepris de démarches pour mettre sur pied un projet de tournée des lauréats dans les bibliothèques publiques de l'Ontario pour bonifier l'ensemble des prix littéraires francophones en Ontario.

CATALOGUE DES ŒUVRES DES MEMBRES

Une deuxième édition du catalogue, le *Catalogue 2005*, a été imprimée (1 000 exemplaires) en avril 2005. La distribution s'est faite en même temps que celle du répertoire pour économiser les coûts d'envoi. Une œuvre visuelle de **Pierre Raphaël Pelletier** illustre le *catalogue*.

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2005-2006 EN BREF (Suite)

RÉPERTOIRE DES MEMBRES

Nous avons publié et distribué, en mai 2005, dans les écoles primaires et secondaires francophones de la province, les bibliothèques publiques, les départements de littérature dans les universités franco-ontariennes, une nouvelle édition du *Répertoire des membres 2005-2007* (1 000 exemplaires) en apportant les modifications nécessaires aux coordonnées et aux publications des auteurs. Les membres de l'AAOF et les bailleurs de fonds en ont aussi reçu une copie. Une œuvre visuelle de **Gilles Lacombe** illustre le répertoire. Malgré la recherche de commanditaires, la publication du catalogue et du répertoire a été déficitaire de 1 993 \$. L'AAOF a comblé le manque à gagner à même les revenus autogénérés par les cotisations de ses membres.

BULLETIN *PARTICIPE PRÉSENT*

Une seule édition, à l'automne (Bulletin n° 47, 12 pages), a paru en octobre, couvrant la période de février à septembre 2005. L'AAOF a professionnalisé cet outil de communication grâce à la participation du rédacteur en chef, **Paul-François Sylvestre**. Les rubriques du bulletin ont été redéfinies et une nouvelle section *Dossier* a été ajoutée. Des politiques ont été rédigées pour donner un cadre de travail à l'équipe du bulletin. Les nouvelles politiques précisent les rôles et responsabilités du conseil d'administration, de la directrice générale, des autres employés de l'AAOF, du rédacteur en chef, de l'adjoint au rédacteur en chef, des rédacteurs, du graphiste et du réviseur.

RÉUNION D'AFFAIRES

Il y a eu quatre réunions du conseil d'administration et quatre réunions du comité exécutif ; l'assemblée générale annuelle de 2005 a eu lieu le samedi 25 juin 2005, dans le Bistro de La Nouvelle Scène (333, rue King Edward, Ottawa). Une réunion de réflexion / planification stratégique s'est tenue les 2 et 3 avril 2005, au siège social de l'AAOF. Grâce à l'appui du Conseil des arts de l'Ontario (2 760 \$), l'AAOF a bénéficié de l'expertise de Raymond Laprée qui a animé la session de planification et rédigé un rapport résumant ses observations et ses recommandations concernant 18 champs d'activités et 6 priorités de l'AAOF analysées pendant l'exercice qui aura permis d'évaluer les priorités de l'Association à court, à moyen et à long termes.

Fasciné par le pouvoir des mots, Daniel Marchildon puise largement dans son riche patrimoine franco-ontarien pour créer. Il adore aussi tirer les idées du « tiroir de sa tête » pour construire un univers fictif où il peut entraîner le lecteur, le faire croire en son monde. Tout compte fait, Daniel Marchildon demeure un passionné d'Histoire et d'histoires.

Originaire de la Huronie, où il habite toujours, Daniel Marchildon est né le 10 novembre 1961. Romancier, traducteur et journaliste à la pige, il a une feuille de route fort impressionnante. Dès les années 1980, Daniel signe des articles, recensions de livres et textes de création dans le journal communautaire *Le Goût de vivre* de Lafontaine, ainsi que dans les revues *Liaison* et *Clik*. Son premier roman, *Le secret de l'île Beausoleil*, remporte le prix de littérature-jeunesse Cécile-Rouleau de l'ACELF en 1989. Son troisième roman, *Le pari des Maple Leafs*, est finaliste du prix littéraire Christine-Dimitriu-Van-Saenen en 1999.

Ce passionné d'Histoire et de voyage participe en 1982 à une reconstitution historique d'un voyage de 1 600 km en canoë, de la ville de Québec à Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons. De 1988 à 1992, il crée et joue dans *Histoironarioise*, un spectacle d'une heure qui mêle interprétation historique à la première personne et musique pour présenter 375 ans d'histoire franco-ontarienne. On lui doit deux ouvrages historiques imposants : *La Huronie : trois siècles et demi d'histoire franco-ontarienne dans la région de Penetanguishene (1984)* et *La Crise scolaire de Penetanguishene : Au-delà des faits, il y a...* (co-écrit avec Micheline Marchand, 2005).



Daniel Marchildon

« Avec ou sans raison, mais toujours avec passion », voilà la devise de Daniel Marchildon. Dès l'âge de 13 ans, il avait commencé la rédaction d'un roman qu'aujourd'hui il regrette avoir mis à la poubelle. Il se considère néanmoins chanceux car, « contrairement à certains de mes personnages, j'ai toujours su ce que je voulais faire dans la vie ». Fasciné par le pouvoir des mots, il s'inspire souvent de la beauté physique de sa région natale pour créer des histoires. Selon Daniel, quiconque choisit d'écrire pose un geste important, « mais de le faire en français en milieu minoritaire, c'est relever un défi supplémentaire ».

Les derniers titres de Daniel Marchildon sont *Les mordus de la glace* et *Une tournée d'enfer* (2006), deux romans insérés dans un nouveau magazine pour ados, *QUAD9*, distribué dans toutes les écoles de langue française de l'Ontario. En 2003, Daniel a signé trois scénarios pour l'émission de télévision *Sciences point com*, diffusée à la SRC.

Le Concours provincial de français

Pour plusieurs écrivains dans la quarantaine, cinquantaine et soixantaine, la seule mention du Concours provincial de français rappelle des souvenirs de dictées, de compositions et de compétition. De 1938 à 1939, chaque école primaire participait au concours régional, puis les concurrents et concurrentes se rendaient le plus souvent à Ottawa pour le concours provincial.

C'est le 25 mai 1938 que Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français au ministère de l'Éducation, tient la première édition de ce concours. L'événement représente un enjeu de taille car les lauréats remportent des bourses leur permettant de poursuivre leurs études aux niveaux secondaire et universitaire. Cela crée une émulation et une effervescence dans toutes les régions de la province. Les enseignantes et enseignants préparent leurs candidats et candidates avec soin et rigueur.

Cinq ans après la tenue du premier concours provincial de français pour les élèves de la 8^e année, on ajoute un concours pour les élèves de la 12^e année. Le concours pour la 8^e année prend fin en 1964 et un concours pour les élèves de la 10^e année a lieu de 1965 à 1969. Le concours pour les élèves de la 12^e année se déroule encore aujourd'hui, selon une formule qui tient compte du contexte scolaire actuel. Il est organisé en alternance par l'Université Laurentienne, l'Université d'Ottawa et le Collège Glendon de l'Université York. Les épreuves sont la composition, la dictée, la lecture et le résumé.

Le premier lauréat provincial, en 1938, est Jean-Guy Blais, de Sturgeons Falls. Mieux connu sous le nom de Jean Éthier-Blais. Ce Franco-Ontarien a publié romans et essais, a enseigné aux universités Carleton et McGill et a signé de nombreuses chroniques dans *Le Devoir*. Il n'est pas surprenant de retrouver, parmi les concurrents et concurrentes du Concours provincial de français, plusieurs hommes et femmes devenus aujourd'hui écrivains, journalistes ou agents de communication. C'est le cas de Claude Belcourt (Bleazard Valley), Marie-Élisabeth Brunet (Sudbury), Jacqueline Boucher (Hawkesbury), Huguette Burroughs (L'Orignal), Adrien Cantin (Hearst), Doric Germain (Hearst), Réjean Grenier (Ramore), Roger Levac (Cornwall), Jean-Louis Major (Cornwall), Robert Major (New Liskeard), Odette Parisien (Alfred), Rachelle Renaud (Windsor) et Chantal Saint-Cyr (Toronto).



Jean-Guy Blais, lauréat du premier Concours provincial de français en 1938.

L'institution littéraire franco-ontarienne : voyage dans le temps et les espaces

Participe présent vous propose un petit voyage dans l'univers littéraire franco-ontarien, question de constater tout le terrain parcouru depuis plus de 150 ans. Il sera question de manifestations littéraires qui remontent aussi loin qu'au milieu ou à la fin du xix^e siècle et de publications qui datent aussi bien des années 1920 que des années 1970, 1980, 1990 et 2000. Vous aurez aussi droit à un survol contemporain des maisons d'édition, des salons du livre et des prix littéraires.

Notre voyage commence à Ottawa en 1852. C'est l'année où est fondé l'Institut canadien-français d'Ottawa, le plus ancien organisme franco-ontarien toujours en existence. Enregistré en 1856 et incorporé en 1865 par une loi du Parlement de la Province du Canada, cet Institut accueille plus de 5 000 membres au fil des ans. Il est à l'origine des deux premiers journaux de langue française publiés en Ontario : *Le Progrès* (1858) et *Le Courrier d'Ottawa* (1861). L'Institut canadien-français d'Ottawa a toujours fait la promotion d'activités littéraires, proposant souvent à ses membres de faire partie d'un cercle littéraire ou d'un club de lecture.

Lors du 25^e anniversaire de l'Institut canadien-français d'Ottawa, de grandioses fêtes sont organisées, au cours desquelles on organise une convention littéraire, le 24 octobre 1877. Une pléiade d'hommes de lettres, de littérateurs, d'historiens et de savants du Canada tout entier y participent. C'est lors de ces assises que des délégués fondent la Société littéraire du Canada, qui sera le précurseur de la Société royale du Canada créée en 1882.

À la fin du xix^e siècle et au début du xx^e siècle, les écrivains francophones de l'Ontario peuvent se faire publier dans les pages littéraires des journaux (poésie surtout) ou par le biais de feuilletons (romans). *La Nouvelle Publication*, fondée à Ottawa le 16 octobre 1896, est un des journaux qui publient des romans-feuilletons. Il arrive souvent que les imprimeurs (La Cie d'imprimerie d'Ottawa, Beauregard, Imprimerie Le

Droit) acceptent de publier des ouvrages à compte d'auteur. Quant aux revues littéraires, elles se font plutôt rares dans la première moitié du xx^e siècle. Une des premières à voir le jour a pour titre *Les Annales*. Il s'agit d'une publication de l'Institut canadien-français d'Ottawa. Elle compte une trentaine de collaborateurs et paraît de 1922 à 1925.

Éditeurs

Les auteurs canadiens-français de l'Ontario publient régulièrement au Québec (Beauchemin, Éditions Bernard Valiquette, du Mercure, Albert Lévesque, Fides, Cercle du livre de France). Bilingues, les Éditions de l'Université d'Ottawa s'intéressent aussi aux auteurs franco-ontariens, mais peu aux œuvres de création littéraire. Pour combler le vide, des écrivains de Sudbury fondent les **Éditions Prise de parole** le 18 avril 1973. C'est suite à un atelier littéraire tenu à Sudbury et au lancement du recueil de poésie intitulé *Lignes-Signes* que les Éditions Prise de parole voient le jour. Dès ce premier ouvrage, *Prise de parole* prend le parti d'appuyer en Ontario une littérature d'ici, à la fois moderne et enracinée. La maison publie des ouvrages dans les genres suivants : roman, récit, nouvelle, poésie, théâtre, conte, légende et essai.

À Ottawa, c'est le 16 avril 1981 que les **Éditions L'Interligne** sont incorporées, d'abord pour veiller à la publication de la revue des arts *Liaison*, puis pour publier des ouvrages historiques ou relatifs au patrimoine franco-ontarien. Depuis 1997, la maison d'édition s'oriente davantage vers la fiction et publie entre six et neuf titres par année dans cinq collections : *Paysages*, *Vertiges*, *Amarres*, *Cavales* et *Parcours*, ainsi que des titres hors collection.

Toujours à Ottawa, Jacques Flamand et Monique Bertoli fondent les **Éditions du Vermillon** le 27 décembre 1982. La maison propose quinze collections : *Les Cahiers du Vermillon* (collectifs), *Romans*, *L'aventure* (romans), *Parole vivante* (poésie, récits, nouvelles), *Rameau de ciel* (poésie), *Pour*

enfants, *Soleil des héros* (bandes dessinées), *Pædagogus* (pédagogie et didactique), *Visages* (monographies), *Essais et recherches*, *Langue et communication*, *Rompol* (nouvelles et romans policiers), *Les inédits de l'école flamande* (collectifs), *Transvoix* (collection d'œuvres traduites présentées en version bilingue) et *Science*. De 1993 à 1999 les Éditions du Vermillon publient 28 numéros de la revue de poésie *Envol*.

À Toronto, Alain Baudot fonde les **Éditions du Gref** le 11 février 1987. On y publie des ouvrages savants portant sur les littératures francophones et la langue française, de même que des ouvrages de création. La maison est issue du Groupe de recherche en études francophones (Gref). On y retrouve les collections suivantes : *Écrits torontois* (auteurs exerçant à Toronto, quelle que soit leur origine), *Le beau mentir* (romanciers ou nouvellistes francophones du monde entier), *Quatre-Routes* (œuvres inédites de poètes contemporains déjà consacrés), *Lieux dits*, *Dont actes*, *Cahiers de la collection Tel* et *Hors collection* (ouvrages d'inspiration surréaliste ou oulipienne).

À Hearst, Robert Yergeau fonde les **Éditions Le Nordir** en février 1988. Cette maison, qui publie des ouvrages en provenance de l'Ontario français et de l'Outaouais québécois, offre huit collections : *Rémanence* (roman, nouvelle et récit), *Résonance* (poésie), *Rappel* (théâtre), *Roger-Bernard* (essai), *Actes premiers* (auteur de moins de 30 ans ou auteur d'un premier livre), *Père Charles-Charlebois* (ouvrages écrits par des journalistes ou portant sur des sujets liés aux médias), *BCF* (Bibliothèque canadienne-française) et *Débats actuels* (sujets d'actualité). Le Nordir a temporairement cessé ses activités en 2003.

À Orléans, Yvon Malette fonde les **Éditions David** en juillet 1993. Les ouvrages publiés par cette maison d'édition se répartissent entre diverses voix ou collections : *Voix retrouvées*, réservées aux textes abandonnés à l'état d'ébauche ou de

manuscrit, ou bien relégués aux oubliettes; *Voix savantes*, consacrées aux essais critiques; *Voix artistiques*, dédiées aux livres d'artistes; *Voix intérieures*, pour la poésie; *Voix narratives et oniriques*, pour les nouvelles et les romans; *Voix didactiques*, vouées à la diffusion de manuels, de guides d'enseignement et de monographies sur les auteurs étudiés dans les écoles secondaires et les cégeps.

Deux éditeurs publient principalement des documents d'apprentissage. Il s'agit du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (1974) et du Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation (1990). Ces deux centres publient régulièrement des ouvrages de création.

La plupart des maisons d'édition franco-ontariennes sont membres du Regroupement des éditeurs canadiens-français. Elles bénéficient des services d'un agent commercial qui fait le placement en librairie au Québec et d'un catalogue de ventes par la poste (*Livres, disques, etc.*)

Revue franco-ontariennes

La plus importante revue des arts en Ontario français voit le jour en mai 1978. Il s'agit de la revue *Liaison* qui est fondée par Théâtre Action et qui est d'abord un bulletin d'information pour le milieu théâtral franco-ontarien. Après quelques livraisons, la revue s'ouvre à la littérature, aux arts visuels, à la musique et au cinéma. Depuis la fin des années 1980, *Liaison* est membre de la Société de développement des périodiques culturels du Québec; le magazine est aussi membre du Regroupement des éditeurs canadiens-français.

En novembre 1984, les Éditions Prise de parole fondent la revue de création *Rauque* qui paraît de 1984 jusqu'en 1987. Au fil de ses sept livraisons, *Rauque* publie des textes poétiques, des nouvelles, des études, des œuvres d'artistes visuels, des bandes dessinées et des entrevues.

C'est en mars 1991 que le professeur Jules Tessier, de l'Université d'Ottawa, fonde la revue *Francophonies d'Amérique*. *Francophonies d'Amérique* publie un numéro par année jusqu'en 2000 et deux numéros par la suite. Les articles de fond sont groupés dans quatre sections identifiant les grandes régions de la francophonie nord-américaine hors Québec : l'Ontario, l'Acadie, l'Ouest et les États-Unis.

Fondé à Sudbury par Stefan Psenak, le périodique *Virages* paraît pour la première fois au printemps de 1997. Il est consacré aux récits brefs écrits par des francophones de l'Ontario et d'ailleurs. En 1998, Marguerite Andersen prend la direction de cette revue. En 2001, la maison d'édition Prise de parole, de Sudbury, devient partenaire de ce périodique.

C'est le 17 janvier 2002, à Toronto, que Léonie Tchatat fonde la revue *Taloua*. Il s'agit d'un magazine féminin et multiculturel francophone pour la jeune femme engagée et ouverte sur le monde. La revue est produite à Toronto et est distribuée au Canada, aux États-Unis et au Cameroun.

Enfin, c'est en novembre 2003 que Théâtre Action lance *Entr'Acte*, revue de réflexion sur le théâtre franco-ontarien. *Entr'Acte* se veut un outil d'analyse des réalisations du milieu théâtral à l'intérieur et à l'extérieur des frontières de l'Ontario.

Salons du livre

Présenté comme projet spécial en septembre 1992 par l'écrivaine Christine Dumitriu van Saanen, le **Salon du livre de Toronto** devient une réalité le 4 mai 1993, date de son incorporation. La première édition se déroule du 21 au 24 octobre 1993. Chaque année, environ 12 000 personnes, jeunes et adultes, francophones et francophiles, visitent le Salon. Un Festival des écrivains rassemble des écrivains de l'Ontario, du Québec et de l'Europe. Le Prix du Salon du livre de Toronto est remis dès la première année, puis devient le prix Christine-Dumitriu-Van-Saanen.

C'est à Casselman, du 26 au 29 novembre 1998, que se tient le premier **Salon du livre de l'Est ontarien**. Petit à petit, cette activité devient un événement qui réunit des auteurs des deux rives de l'Outaouais et des éditeurs en provenance de l'Ontario et du Québec. Après quatre éditions, le Salon du livre de l'Est ontarien ferme malheureusement ses portes.

Le premier **Salon du livre de Hearst** accueille le public régional, du 4 au 6 mai 2000. L'événement est organisé en collaboration avec plusieurs partenaires, dont les industries forestières Tembec, Lecours Lumber et Columbia Forest Products, le Conseil des écoles séparées catholiques du district des Grandes-Rivières, le club Rotary, la Caisse populaire de Hearst, l'Université de Hearst, la radio cinn, le journal *Le Nord*, la télévision et la radio de Radio-Canada, ainsi que tfo. Le Salon de Hearst a lieu à tous les deux ans.

Sous la présidence du poète Robert Dickson, le premier Salon du livre du Grand Sudbury se tient du 6 au 9 mai 2004. La Société Radio-Canada en profite pour remettre son Prix des lecteurs à l'occasion de cet événement. Il est prévu que le Salon du livre du Grand Sudbury aura lieu à tous les deux ans, alternant avec le Salon du livre de Hearst.

Trois prix littéraires d'envergure provinciale

En 1987, le gouvernement de l'Ontario crée le Trillium Book Award pour souligner l'excellence des écrivains et des écrivaines de la province. En 1994, on ajoute le Prix Trillium de langue française. La bourse qui accompagne ces prix se chiffre à 12 000 \$. En 2002, le ministre de la Culture annonce qu'un Prix de poésie Trillium sera aussi accordé pour rendre hommage aux œuvres de nouveaux poètes, en français et en anglais, et que cette bourse s'élèvera à 10 000 \$. De plus, la valeur du Prix Trillium passe de 12 000 \$ à 20 000 \$.

C'est lors du Salon du livre de Toronto qu'un jury annonce le lauréat ou la lauréate du **Prix Christine-Dumitriu-Van-**

DOSSIER (Suite)

Saanen. D'une valeur de 5 000 \$, ce prix couronne l'excellence littéraire en Ontario français. Est admissible une œuvre littéraire de langue française, publiée durant la période du 1^{er} juillet au 30 juin, par une ou un auteur franco-ontarien ayant résidé en Ontario pendant au moins trois des cinq années précédant sa candidature.

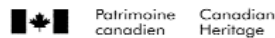
Unique prix littéraire du public en Ontario français, le **Prix des lecteurs Radio-Canada** (créé en octobre 2000) est d'abord connu sous le nom de Prix des lecteurs cbon puisque c'est cette station de radio à Sudbury qui lance l'idée d'un prix destiné à créer une communauté de lecteurs qui connaît et apprécie la littérature franco-ontarienne contemporaine. Une sélection d'ouvrages (romans et nouvelles seulement) est soumise à dix jurés composés d'auditeurs, des gens de toute profession, de tout âge

et de tout niveau de scolarité. À l'automne 2001, le Prix des lecteurs cbon devient le Prix des lecteurs Radio-Canada et fait appel aux auditeurs des quatre stations régionales de Radio-Canada en Ontario et en Outaouais.

Pour terminer ce voyage ou survol, signalons que c'est à Ottawa, le 13 octobre 1988, qu'est créée l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français.

Jean Yves Pelletier

MERCI !



Canada



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



La Nouvelle Scène

NOUVELLES CATÉGORIES DE MEMBRES

L'AAOF a adopté de nouveaux Statuts et règlements lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 23 septembre 2006. Voici un aperçu des principaux changements :

VISION

L'Association agit de manière à ce que la littérature franco-ontarienne connaisse une vitalité et un rayonnement au Canada et dans le monde.

MISSION

La mission de l'Association est d'assurer et maintenir de façon continue l'évolution artistique dans le domaine de la littérature pour le bénéfice de la communauté francophone de l'Ontario. Par tous les moyens disponibles, l'Association encourage et appuie ses auteurs-membres dans leurs démarches, afin que la vitalité culturelle de la communauté francophone de l'Ontario soit manifeste. Son activité se concentre dans les quatre axes de développement artistique suivants : 1) sensibilisation à la littérature, 2) appui à la création, 3) promotion des auteurs professionnels de l'Ontario et 4) diffusion du produit littéraire d'expression française.

OBJECTIFS STRATÉGIQUES

Les objectifs stratégiques de l'Association sont :

- | | |
|--|--|
| a) faire rayonner davantage l'ensemble de la production littéraire d'expression française en Ontario, au Canada et dans le monde ; | b) augmenter ou consolider les services aux membres, dans un nombre croissant de localités, afin de stimuler davantage la création littéraire. |
|--|--|

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Afin d'accomplir sa mission, l'Association tend vers les objectifs spécifiques suivants :

- | | |
|---|---|
| a) réunir en association des auteurs francophones ou francophiles ; | e) être le porte-parole provincial des créateurs littéraires en matière artistique ; |
| b) favoriser le développement et l'épanouissement de ses membres en mettant à leur disposition des services adéquats de développement, de promotion et de diffusion de leur art, afin de favoriser le développement artistique pour le bénéfice de la francophonie de l'Ontario ; | f) revendiquer les droits de la communauté francophone et francophile de l'Ontario dans le domaine de la littérature ; |
| c) favoriser les échanges artistiques sur les plans local, provincial, interprovincial, national et international ; | g) inciter les instances gouvernementales et les institutions privées à appuyer, promouvoir et subventionner les artistes ; |
| d) concerter les efforts des auteurs de l'Ontario en établissant un réseau de communication et d'échange d'informations dans le domaine littéraire, afin de promouvoir l'entente, la solidarité et le partage entre ses membres ; | h) entretenir des relations étroites entre l'Association et toute autre association ayant des buts similaires ; |
| | i) entreprendre toutes les démarches secondaires ou accessoires à la réalisation des objectifs mentionnés ci-haut ; |
| | j) posséder tous les droits et pouvoirs qui lui sont conférés par <i>La loi sur les corporations canadiennes</i> . |

NOUVELLES CATÉGORIES DE MEMBRES (Suite)

MEMBRES

Qualité des membres

Peut devenir membre de l'Association tout individu qui :

- | | |
|--|---|
| a) adhère à la mission de l'Association ; | c) paye la cotisation fixée par le conseil d'administration de l'Association ; |
| b) travaille ou veut participer au développement artistique dans le domaine de la littérature pour le bénéfice de la communauté francophone de l'Ontario ; | d) est dûment accepté comme membre régulier, membre honoraire ou membre affilié par les membres du conseil d'administration, selon les critères établis suivants. |

CATÉGORIES DE MEMBRES

Membre régulier

Tout auteur ayant publié au moins une (1) œuvre littéraire (roman, essai, recueil de nouvelles, d'articles, de poésie, de contes, de textes de chansons, bande dessinée, biographie, scénario ou pièce de théâtre, littérature pour la jeunesse) dans une maison d'édition reconnue.

Le membre régulier a le droit de vote à l'assemblée générale annuelle et aux assemblées extraordinaires. Il peut être élu au conseil d'administration et au comité exécutif. Il peut être nommé à tout comité ad hoc de l'Association.

L'admission et l'exclusion d'un membre régulier incombent au conseil d'administration.

Membre honoraire

Tout individu qui s'est hautement distingué dans le domaine de la littérature et que l'Association, à sa discrétion, accueille comme membre sans qu'il ait à régler sa cotisation annuelle.

Le membre honoraire a le droit de vote à l'assemblée générale annuelle et aux assemblées extraordinaires. Il peut être élu au conseil d'administration et au comité exécutif. Il peut être nommé à tout comité ad hoc de l'Association.

L'admission et l'exclusion d'un membre honoraire incombent au conseil d'administration.

Membre affilié

Tout individu qui ne satisfait pas aux exigences de membre régulier ou de membre honoraire, mais qui démontre un intérêt pour le domaine artistique et qui souhaite appuyer la littérature d'expression française en Ontario (libraire, bibliothécaire, professeur, enseignant, etc.). Le membre affilié n'occupe pas une place active au sein de l'Association et ne bénéficie pas des services d'appui à la création et de promotion auxquels a droit le membre régulier. Il reçoit l'information générale distribuée par l'Association.

Le membre affilié n'a pas le droit de vote. Il assiste à l'assemblée générale annuelle et aux assemblées extraordinaires avec le plein droit de parole. Il ne peut être élu ni au conseil d'administration, ni au comité exécutif. Il peut faire partie de certains comités ad hoc de l'Association.

L'admission et l'exclusion d'un membre affilié incombent au conseil d'administration.

ÉCHO DES MEMBRES

Jean Boisjoli a participé au Festival des écrivains de Toronto.

Yves Breton a eu des séances d'animation sur l'histoire de la Nouvelle-France dans des écoles de Toronto lors du Festival des écrivains de Toronto ; il a aussi prononcé une causerie devant les membres de la Société d'histoire de Toronto. Il a participé au Salon du livre de Montréal et à l'inauguration d'une exposition au Muséoparc Vanier ; grâce à son programme de causeries, ce musée met en valeur les auteurs membres de l'AAOF.

Lysette Brochu a participé à des tables rondes, des ateliers et des émissions, notamment à Radio-Ville-Marie, à l'école Paul VI de Hawkesbury, à l'école La Source d'Orléans, à l'École des Trois-Temps (Saint-Marc-sur-Richelieu), à la Maison des auteurs, au congrès biennal de la FAFO-Régionale d'Ottawa, au Festival des écrivains de Toronto, au Conseil communautaire du

Grand-Havre à Halifax, au Salon du livre de Montréal, à la bibliothèque de Dunham et à la bibliothèque de Verchères.

Éric Charlebois a participé au Festival international des littératures, à Montréal, à Art en Bourget, au Festival international de la poésie de Trois-Rivières, au Festival des écrivains de Toronto et au Salon du livre de Montréal. Il a prononcé une causerie-lecture à la Librairie du centre, a fait le lancement de *Cinérîte : Fertilité des cendres ou Tradition du mouvement*, a donné des ateliers dans des écoles élémentaires à Alexandria, L'Ange-Gardien, North Lancaster et Plantagenet.

Christine Dumitriu van Saanen a participé au lancement collectif des Éditions du Vermillon lors du Festival des écrivains de Toronto (28 octobre 2006) et a lancé son nouveau livre (voir nouvelles parutions) lors d'une réception organisée par le Département d'Études

pluridisciplinaires de la Faculté Glendon (Université York), où elle enseigne les sciences de la Terre et de l'Univers.

Jean Mohsen Fahmy a été finaliste du Prix des lecteurs de Radio-Canada pour son roman *L'Agonie des dieux*, qui a obtenu le Prix littéraire *Le Droit* et le Prix Trillium 2006. Il a participé à plusieurs tables rondes sur la littérature franco-ontarienne, notamment à l'Alliance française d'Ottawa, au Festival des écrivains de Toronto et au Salon du livre de Montréal.

Invitée au Salon du livre de Paris, **Martine L. Jacquot** a prononcé une conférence devant les membres de l'Association pour le rayonnement des langues européennes. Elle a donné des lectures à La maison d'art (St-Margaret's Bay, N.-É.) à la La Maison Prescott Museum (Canning, N.-É.) et dans différentes écoles. Invitée au Festival international de poésie de Trois-Rivières, elle a été finaliste du Prix France-

ÉCHO DES MEMBRES (Suite)

Acadie, du Prix Grand-Pré et du Prix du Chef d'œuvre de la N.-É.

Andrée Lacelle a participé à une tournée de lectures en hommage à L. S. Senghor, au Festival international de poésie de Trois-Rivières, à l'UQTR, à la Maison des écrivains à Montréal et à l'UQO. Elle a aussi commenté les dernières parutions en littérature franco-ontarienne lors de deux émissions de *Panorama* (TFO).

Michèle Laframboise a participé au Rendez-vous international de la BD à Gatineau. Elle a aussi visité des écoles et rencontré ses lecteurs durant le Festival des écrivains de Toronto et l'International Festival of Authors.

Chaque semaine, **Pierre Léon** signe la chronique « Grain de sel » dans *L'Express* de Toronto. On lui doit aussi plusieurs comptes rendus de livres pour cet hebdomadaire et pour des revues universitaires.

Pour la sixième année consécutive, **Denyse Mageau** a animé l'atelier Éc-Rire pour Retraite en action.

Renseignements :

<http://www.stairwellcarollers.com>

Jacques Poirier a lancé *Parfois en certains jours de lumière parfaite* au Salon du livre du Grand-Sudbury. Il a inauguré le site Internet <http://web.mac.com/poirierjacques>, a animé la soirée « Raconte encore... une soirée avec Félix Leclerc » à Kapuskasing, a participé au Festival des écrivains de Toronto et au Salon du livre de Montréal.

Jean-François Somain a été invité d'honneur du Salon du Livre de Montréal en novembre 2005. Il a reçu le Prix Excellence 2006 des Éditions de la Paix pour son roman *Envie de vivre*. Finaliste au Prix des lecteurs Radio-Canada pour son roman *La vie, sens unique*, il a participé à plusieurs activités à Sudbury en mai 2006. Il a aussi été

membre de deux jurys littéraires, au Canada et en Europe, et a animé plusieurs tables rondes.

Paul-François Sylvestre a prononcé des causeries au Centre des pionniers de Toronto et à la Bibliothèque publique de Toronto. Il a participé au Salon du livre du Grand Sudbury et a rédigé une centaine de critiques de livres pour *L'Express* (Toronto), *Le Métropolitain* (Brampton), *Le Régional* (Hamilton) et *Le Rempart* (Windsor). Il a été nommé personnalité franco-ontarienne par le comité du centenaire de l'École Guigues d'Ottawa.

Alberte Villeneuve a été l'invitée spéciale de la toute première émission « Pour tout l'amour du monde » diffusée par Rogers câble 23. Elle a participé à la Foire du livre de Ottawa Independent Writers.

MOT DU PRÉSIDENT (Suite)

Nous continuons cependant à faire entendre notre voix dans tous les forums politiques, car c'est la seule façon de faire avancer notre cause. Nous ne cessons d'être présents, dans la mesure de nos possibilités, auprès des décideurs politiques et des fonctionnaires. Cet aspect de notre action, qui n'est pas toujours visible aux yeux de tous, est cependant absolument essentiel.

Par ailleurs, les membres de notre association continuent de faire honneur à la littérature et à la francophonie ontariennes. Ai-je besoin de signaler les innombrables honneurs et prix qu'elles et ils ont engrangés au cours des derniers mois, y compris dans le cadre du Prix littéraire de la Gouverneure générale, auquel notre collègue Françoise Lepage a été finaliste ?

Par ailleurs, notre littérature est plus mûre que jamais pour déborder les limites de notre province. Dans de multiples conversations récentes avec des personnes engagées dans le monde littéraire, j'ai eu le sentiment d'un changement dans la vision que nos compatriotes du Québec ont de notre littérature. Oh ! Ce n'est certes pas encore l'invasion franco-ontarienne du Québec, mais de plus en plus de critiques littéraires, d'écrivains et d'intellectuels de la province voisine connaissent mieux et apprécient nos écrits.

Afin de renforcer et d'accélérer ce mouvement, l'AAOF va parrainer cette année un projet ambitieux, auquel le c.a. réfléchit depuis déjà quelque temps. Nous allons organiser, probablement en mars prochain, un forum de tous les intervenants franco-ontariens de la chaîne du livre. Nous voulons rassembler dans une même salle, pour un week-end, les représentants des auteurs, des éditeurs, des librairies, des bibliothèques scolaires, des bibliothèques municipales, des enseignants, des universités, des médias écrits et électroniques, des organismes subventionnaires, bref, de tous ceux qu'intéressent la production et la diffusion du livre franco-ontarien, afin de favoriser une stratégie encore plus pointue de rayonnement et de diffusion de nos ouvrages.

C'est une grande entreprise, qui n'a jamais été, à ma connaissance, menée en Ontario. Le c.a. s'y est déjà attelé, et nous vous tiendrons au courant, au fur et à mesure, des progrès de cette initiative.

Ai-je besoin de vous souligner qu'il faut, plus que jamais, se serrer les coudes ? Votre solidarité active et votre appui au c.a. sont nécessaires afin de continuer à imposer, aux yeux de tous, contre vents et marées, la qualité et l'excellence de la littérature franco-ontarienne.

Jean Mohsen FAHMY

Bienvenue aux nouveaux membres

Louis Émond, Toronto, depuis le 20 septembre 2005.

Lise Bédard, Gatineau, depuis le 12 octobre 2005.

Abderraham Beggar, Kitchener, depuis le 31 octobre 2005.

Lucette Paquette, Ottawa, depuis le 31 octobre 2005.

Gaétan Bélanger, Ottawa, depuis le 4 janvier 2006.

Jean Yves Pelletier, Ottawa, depuis le 5 janvier 2006.

Colette St-Denis, Ottawa, depuis le 23 mars 2006.

Benoît Cazabon, Gatineau, depuis le 9 novembre 2006.

Mireille Francoeur, Gatineau, première membre affiliée depuis le 16 novembre 2006.

PROFIL STATISTIQUE DES ARTISTES EN ONTARIO

Basée sur les chiffres de population active du recensement de 2001, une étude de Hill Stratégies Recherche Inc. décrit neuf professions artistiques en Ontario. Effectué pour le compte du Conseil des Arts de l'Ontario et intitulé *Profil statistique des artistes en Ontario*, ce rapport traite des acteurs, des artisans, des chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs, des danseurs, des musiciens et chanteurs, des autres artistes du spectacle, des peintres, sculpteurs et autres artistes des arts plastiques, des producteurs, réalisateurs et chorégraphes, ainsi que des auteurs, rédacteurs et écrivains. L'étude révèle une série de caractéristiques importantes au sujet des artistes en Ontario, dont les suivantes :

- un niveau d'études élevé,
- une proportion élevée d'autonomie professionnelle,
- une prépondérance de femmes,
- des revenus très faibles et
- une forte croissance du nombre d'artistes entre 1991 et 2001.

Plus précisément, en ce qui a trait à la taille de la population active du secteur des arts, cette étude fait les constatations suivantes :

- en mai 2001, l'Ontario comptait 52 500 artistes qui consacraient plus de temps à exercer leur art que toute autre profession;
- la population active du secteur des arts constitue 0,8% de la population active totale de l'Ontario;
- entre 1991 et 2001, le nombre d'artistes a augmenté de 33%, soit trois fois plus que le taux de croissance de la population active totale (11%);
- bien que le groupe sectoriel employant le plus d'artistes soit le secteur «arts, spectacles et loisirs», beaucoup d'artistes travaillent dans d'autres secteurs. Ainsi, le recensement dénombre plus de deux fois plus de danseurs dans le secteur des «services d'enseignement» que dans celui des arts, spectacles et loisirs.

En ce qui a trait à la rémunération des artistes, l'étude fait les observations suivantes :

- Avec un revenu moyen de 26 800 \$, le revenu des artistes est très faible, soit 24% de moins que le revenu moyen de la population active totale de l'Ontario (35 200 \$).

- Le revenu moyen des neuf professions artistiques varie beaucoup. Parmi plus de 500 groupes professionnels dénombrés par le recensement, seulement 22 avaient un revenu moyen inférieur à la profession artistique la moins bien rémunérée, les « danseurs », qui gagnent en moyenne un peu moins de 15 000 \$. D'autre part, les « producteurs, réalisateurs, chorégraphes et personnel assimilé » avaient un revenu moyen de 45 800 \$, tandis que les « **auteurs, rédacteurs et écrivains** » **avaient un revenu moyen de 35 800 \$**. Ces deux groupes sont les seuls du secteur des arts à avoir un revenu supérieur au revenu moyen de l'ensemble de la population active de l'Ontario.
- À 26 800 \$, le revenu moyen des artistes se situe dans le tiers inférieur du revenu moyen de tous les groupes professionnels. Autrement dit, deux tiers des plus de 500 professions recensées par Statistique Canada ont un revenu moyen supérieur à celui des artistes. Parmi les autres professions ayant un revenu moyen semblable à celui des artistes, on retrouve les commis acheteurs, les typographes, les aides-comptables et les directeurs de restaurant et de services alimentaires.
- Les revenus des artistes ayant fait des études supérieures sont considérablement inférieurs à ceux des autres travailleurs ayant fait des études comparables. Plus de 40% des artistes ont un diplôme universitaire, alors que les artistes ayant une formation universitaire gagnent, en moyenne, à peine plus de la moitié du revenu moyen des détenteurs de diplômes universitaires dans la population active totale de l'Ontario. De fait, les artistes ayant fait des études universitaires gagnent à peine plus que les diplômés du secondaire dans l'ensemble de la population active.
- Un des principaux facteurs contribuant à la faible rémunération des artistes est la situation des artistes autonomes, qui gagnent 40% de moins que les travailleurs autonomes dans la population active totale. La rémunération des artistes autonomes est également nettement inférieure à celle des artistes ayant un emploi rémunéré.
- Le revenu des artistes a augmenté de 26% entre 1991 et 2001, comparativement à une augmentation de

Profil statistique des artistes en Ontario (Suite)

33% dans le revenu moyen de la population active totale de l'Ontario. Ces chiffres n'ont pas été ajustés pour tenir compte de l'inflation de 22% au cours de cette période.

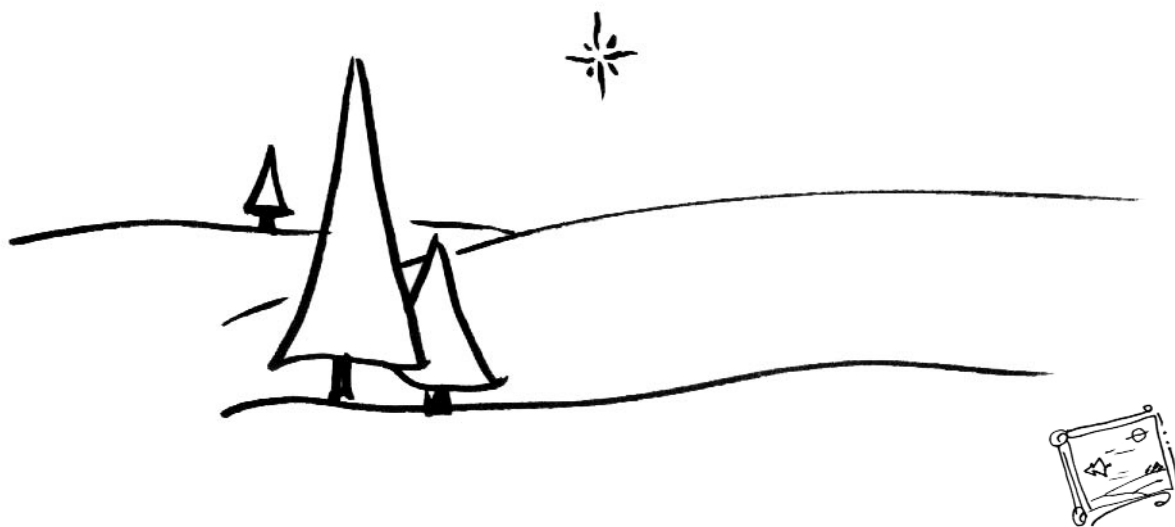
- Le revenu moyen est particulièrement faible pour les artistes autochtones, de minorités visibles et allophones ainsi que pour les femmes artistes.
- Dans cinq professions artistiques, le revenu médian est de l'ordre de 11 000 \$ ou moins. Autrement dit, un artisan, un danseur, un musicien, un chanteur, un autre artiste de spectacle, un peintre, un sculpteur ou un autre artiste des arts plastiques typique ne gagne que 11 000 \$ ou moins.

En ce qui a trait à la répartition selon le sexe, cette étude fait les constatations suivantes :

- Il y a plus de femmes (29 100) que d'hommes (23 300) artistes.
- La situation des femmes artistes constitue un facteur clé dans la faible rémunération des artistes, puisque celles-ci gagnent en moyenne presque 11 000 \$ de moins que les hommes artistes (21 900 \$ comparativement à 32 900 \$).

Source : Conseil des arts de l'Ontario (www.arts.on.ca)

Nous vous souhaitons une chaleureuse période des fêtes.
Que l'an nouveau exauce tous vos voeux !



© Mireille Francoeur, tous droits réservés

© MIREILLE FRANCOEUR 2006

NOUVEAUTÉS

- Andersen, Marguerite.** *Doucement le bonheur*, Prise de parole.
- Bélanger, Gaétan.** *Marie Marguerite*, Lanctôt.
- Boisjoli, Jean.** *Carnet de routes ourdies*, Vermillon.
- Bouraoui, Hédi.** *Sept portes pour une brûlance*, Vermillon.
- Brochu, Lysette.** *Ottawa, une nouvelle légende*, Vermillon.
- Côté, Jean-Denis.** *Surprises d'hiver/ Winter surprises*, Isatis.
- Chevrier, Bernard.** *Le Destin d'Antoine Brûlé*, Vermillon.
- Christensen, Andrée et Jacques Flamand** (traducteurs). *A Gift of the Sun / Le don du soleil* d'Archibald Lampman, Vermillon.
- Denis, Serge.** *L'action politique des mouvements sociaux d'aujourd'hui. Le déclin du politique comme procès de politisation?*, Presses de l'Université Laval.
- Desjarlais-Heyneman, Mireille.** *La nuit où le Soleil est parti*, Vermillon.
- Dumitriu van Saanen, Christine.** *Hommage aux origines de la vie suivi de Hémoglobine et chlorophylle*, Vermillon.
- Forand, Claude.** *In the Claws of the Cat*, traduction du *Cri du chat*, Guernica.
- Forand, Claude.** *Ainsi parle le Seigneur*, David
- Forcier, Céline.** *Un canard majuscule*, Vermillon.
- Granier-Barkun, Yvette.** *Au-delà du destin*, Vermillon.
- Grosmaire, Jean-Louis.** *Tu n'aurais pas dû partir*, Vermillon.
- Huard, Julie.** *Et l'eau répondit*, poème-vidéo.
- Jacquot, Martine L.** *Au gré du vent*, Grand Pré.
- Jacquot, Martine L.** *Le jardin d'herbes aromatiques*, Humanitas.
- Laframboise, Michèle.** *Séances de signature*, Fitchtre!
- Laporte, Martin.** *Pensées du Jour - Tome Pas Jaune*, Sans Limites.
- Léon, Monique** [en collaboration avec Pierre Léon], *La Nuit la plus courte*, Gref.
- Léon, Pierre.** *Humour en coin : chroniques canadiennes*, Gref.
- Lepage, Françoise.** *Poupeska*, L'Interligne.
- Lepage, Françoise.** *Léo sur l'eau*, Phoenix.
- Lepage, Françoise.** *Le Cadeau de l'ours*, Vermillon.
- Matteau, Michèle.** *Et les regrets aussi...*, L'Interligne.
- Mbonimpa, Melchior.** *Les morts ne sont pas morts*, Prise de parole.
- Messier, Mireille.** *Coupe et soucoupe à Sudbury*, Vermillon.
- O'Neill-Karch, Mariel** [avec Pierre Karch]. *Théâtre comique de Régis Roy (1864-1944)*, David.
- O'Neill-Karch, Mariel** [avec Pierre Karch]. *Dictionnaire des citations de l'Ontario français*, deuxième édition, revue et mise à jour, L'Interligne.
- Pelletier, Jean Yves.** *L'Institut canadien-français d'Ottawa (1852 à 2002) : survol historique et biographies des patrons, des présidents d'honneur et des présidents, suivis d'une liste alphabétique des membres*, Institut canadien-français d'Ottawa.
- Poirier, Jacques.** *Parfois, en certains jours de lumière parfaite*, L'Interligne.
- Sathoud, Ghislaine.** *Les femmes d'Afrique centrale au Québec*, L'Harmattan.
- Sathoud, Ghislaine.** *Les Frères de Dieu*, Mélonic.
- Sathoud, Ghislaine.** *Ici ce n'est pas pareil chérie!* (scénario).
- Savoie, Paul.** *Rivière et mer*, L'Interligne.
- Savoie, Paul.** *CRAC*, David.
- Savoie, Paul.** *Acte de création*, L'Interligne.
- Somain, Jean-François.** *Les loups de Masham*, Soulières.
- Somain, Jean-François.** *Envie de vivre*, Éd. de la Paix.
- St-Denis, Colette.** *Pour notre terre... cantate et complainte*, Baico.
- Sylvestre, Paul-François Sylvestre** [avec la collaboration de Jean Yves Pelletier]. *L'Ontario français au jour le jour : 1 384 éphémérides de 1610 à nos jours*, Gref.
- Tatilon, Claude.** *Helena*, Gref.
- Young, Lélia.** *Aquarelles*, Marais.



Pour consulter le guide, allez sur le site Internet de l'AAOF (www.aaof.ca)

d'édition, la distribution du livre ou encore le rôle majeur de l'auteur dans la promotion de son œuvre. On consacre également un chapitre entier aux différentes infrastructures de soutien des auteurs franco-ontariens, notamment les maisons d'édition, de l'Ontario français mais aussi du Québec et du reste du Canada. Le guide met aussi en lumière les mythes et les réalités reliés à la profession d'écrivain. On y retrouve aussi la description des prix et bourses disponibles pour les auteurs.

Sous la plume aiguisée de trois auteurs d'expérience – Stefan Psenak, Paul Savoie, Paul-François Sylvestre –, et d'un rédacteur de renom, Michel Gaulin, ce guide répond aux nombreuses questions que se posent les auteurs en émergence, et ce, en offrant des explications simples et détaillées.

L'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français vient de publier un nouveau guide pratique destiné aux auteurs en émergence : *Naviguer à travers le monde de l'édition* répond aux nombreuses questions que les écrivains en début de carrière se posent sur les rouages du monde de l'édition, qu'ils disposent déjà d'un manuscrit ou non.

Sous forme de questions-réponses, le guide se décline en six chapitres ponctués de conseils pertinents et d'explications claires, qui nous initient un peu plus au monde complexe de l'édition. Les chapitres abordent tour à tour des aspects pratiques et concrets : le choix d'un éditeur et la présentation de son manuscrit, le contrat